

Bilan d'activités

Année 2007

Animafac

Sommaire

INTRODUCTION.....	4
INFORMER.....	8
Le Web	9
La Newsletter.....	11
FORMER, ACCOMPAGNER.....	12
Les formations	13
Des outils d'accompagnement en ligne.....	15
Les guides pratiques	16
PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT, SUSCITER L'INITIATIVE.....	19
Chacun son asso.....	20
Le volontariat associatif étudiant	21
Les Prémonitoires, Printemps de la création étudiante.....	23
ECHANGER, DÉBATTRE.....	25
Les chantiers thématiques.....	26
La coordination des associations nationales.....	28
Les relais associatifs.....	29
SENSIBILISER	31
Agir pour la sécurité routière.....	32
La Semaine étudiante du commerce équitable.....	34
L'Europe.....	35
Lutter contre les discriminations.....	36
Travail de mémoire, devoir de vérité.....	37
La semaine de la solidarité internationale	38
La semaine étudiante de l'environnement.....	39
CONNAÎTRE, PROPOSER.....	40
Les études	41
Les mandats nationaux d'Animafac.....	42
ANNEXES.....	43
Le Conseil d'administration d'Animafac.....	44
Les principales associations étudiantes nationales membres du réseau Animafac.....	45
Les partenaires du réseau Animafac.....	47

Introduction

Une société qui se méfie de sa jeunesse

Une société qui peine à intégrer et impliquer sa jeunesse ne peut se renouveler et avancer. Telle semble être pourtant l'impasse dans laquelle nous nous sommes engagés. L'existence d'une incompréhension entre ce que l'on pourrait appeler un monde « adulte » et celui de la jeunesse persiste et se manifeste périodiquement de manière parfois violente.

La colère monte chez les moins de 30 ans contre les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent au sein d'un système dont ils sont loin de rejeter les valeurs, mais qui persiste à leur fermer ses portes : discrimination à l'embauche, discrimination au logement, difficultés récurrentes à accéder à toutes sortes de responsabilités politiques, syndicales ou associatives, qu'elles soient nationales ou locales etc. Et s'il n'existe pas une seule mais bien des jeunesses, toutes connaissent un décalage plus ou moins marqué avec une société qui se méfie d'eux.

Tous connaissent l'allongement de cette période de la vie où il est difficile de construire une vraie identité tant elle est confinée à un entre deux : la jeunesse se définit d'abord par un après et un avant. Une fois sortie de l'enfance, point de salut tant que l'on n'occupe pas d'emploi, l'élément toujours central constitutif de l'identité sociale, autrement dit : « sois jeune et tais toi ».

Comment s'étonner de la difficulté des jeunes à se projeter de manière constructive dans la société alors qu'elle leur dénie le droit de jouer un rôle actif ici et maintenant ?

Des jeunes qui s'engagent

Pourtant, alors que l'on n'attend rien d'eux et qu'ils ont toutes les raisons de ne rien faire, des jeunes se mobilisent et montent des initiatives collectives. On est loin de l'utopie de transformation sociale, on se contente d'une philosophie du changement concret et local : le pragmatisme prime même si les affirmations peuvent être idéalistes.

Ce mouvement reste méconnu bien que ses sources apparaissent dès le milieu des années 90. La raison est probablement à chercher dans une priorité donnée à « faire » plutôt qu'à « faire savoir ». Même s'il ne cherche pas à exister dans l'espace public, qu'il passe de fait le plus souvent inaperçu, il est bel et bien présent et dynamique.

Locomotives d'un mouvement qui touche l'ensemble de la société, les jeunes créent ainsi massivement des associations entre jeunes, et s'engagent à leur manière, qui pour des projets artistiques, qui pour des actions de solidarités locale ou internationale, etc. Les objets sont multiples, les formes souples, pour répondre à une préoccupation centrale : mener des projets collectifs utiles à la collectivité tout en s'épanouissant soi-même.

On conjugue ses appartenances pour exprimer sa voix propre, on bricole soi-même ses propres modes d'affiliation et d'action. On se détache des

groupements traditionnels tels les syndicats ou les partis politiques voire de certains mouvements associatifs. On use de la loi de 1901 pour modeler une association à taille humaine, dont on peut mesurer l'impact directement.

Un réseau national

C'est pour donner plus de force à ces initiatives collectives des étudiants qu'Animafac a été créé.

Au refus de structures rigides et pyramidales, on répond par le réseau comme mode d'organisation.

Un réseau d'abord pour favoriser la circulation de l'information et son appropriation par chacun : ce sont des flux descendants, ascendants mais aussi et surtout transversaux.

Un réseau en réponse au manque criant d'informations pour les porteurs de projet, amplifié par le morcellement et l'isolement de la vie associative étudiante.

Un réseau pour permettre à chacun d'y être acteur à sa mesure, pour échanger, mutualiser mais aussi se concerter et faire valoir collectivement des positions communes.

La réalité des associations étudiantes, c'est en effet une grande hétérogénéité des projets, des compétences et moyens mis en œuvres ou de l'ampleur du résultat. De la micro association néophyte à la structure nationale, les besoins sont nécessairement distincts, mais tous sont essentiels car ils sont des composantes du paysage associatif étudiant.

Aux premiers, Animafac apporte un accompagnement dans la démarche dès ses débuts. Les échanges d'expériences et la transmission des compétences entre associatifs aguerris et débutants sont la clé de notre succès. Dès les premiers contacts, nous inscrivons les associations dans un véritable réseau d'échange de pratiques, qui se concrétise lors de nos rencontres régulières au niveau national. Le réseau s'incarne aussi au local grâce aux « relais bénévoles », ces acteurs associatifs déjà impliqués dans leurs projets respectifs et qui ont aussi fait le choix d'agir pour le réseau.

Les outils réalisés en cumulant nos savoir-faire sont autant de boussoles méthodologiques pour mieux mener ses projets, en respectant la volonté tenace des étudiants de conserver la maîtrise de leurs actions. Ils capitalisent par écrit (guides pratiques, site Internet) un savoir éphémère par nature. La mise à disposition par le web de l'ensemble de ces outils renforce la diffusion. Les formations proposées par le réseau et animées par d'ex-responsables associatifs, complètent efficacement le dispositif.

Aux seconds nous offrons des lieux d'échange et de mutualisation spécifiques, adapté au niveau de développement et à leurs préoccupations particulières.

Avec tous nous amorçons une réflexion sur les questions auxquelles nous sommes sensibles et pour lesquelles nous pensons que les associations

étudiantes ont un rôle à jouer. D'enjeux globaux tels la place de la jeunesse dans notre société à des problématiques plus resserrées (l'économie sociale, le commerce équitable, la sécurité routière, etc.), nous incitons les étudiants à se saisir de ces questions par le biais de campagnes de sensibilisation mais aussi au quotidien via nos publications et nos rencontres.

Par le développement de cet ensemble d'outils, de lieux d'échanges et de réflexion, AnimaFac tente d'offrir une réponse globale aux associations étudiantes. Car nous en sommes convaincus, elles sont porteuses d'une conception prometteuse de la citoyenneté par l'action.

Informer

www.animafac.net

Le choix d'investir sur un site Internet ambitieux jouant véritablement le rôle de centre de ressources pour les associations étudiantes obéit à plusieurs réalités qui caractérisent tant les étudiants en particulier que la société dans son ensemble.

L'Internet s'est en effet affirmé comme un média pertinent, accessible et simple d'utilisation tant pour les utilisateurs que pour les concepteurs. Cela est tout particulièrement vrai chez les étudiants qui y sont familiarisés. Avec la généralisation de l'accès Internet privé et grâce aux efforts de connexion au réseau des universités, l'Internet est devenu pour les étudiants un outil de recherche essentiel et surtout naturel au point de surpasser tous les autres moyens plus traditionnels de recherche de l'information.

En maintenant nos efforts en 2007 quant au développement du site, Animafac s'est donné les moyens de suivre la montée en puissance de l'internet et de proposer un outil d'animation de réseau pertinent et efficace.

Une boîte à outils

Une des fonctions essentielles du site est de permettre aux internautes d'accéder à tous les outils de l'association. Une rubrique est ainsi dédiée à la conduite de projet (fiches et guides pratiques, appels à projets, documents utiles, formations) et aux services nécessaires ou utiles aux associations du réseau (pack assurance dédié aux associations étudiantes, réduction SACEM). L'ensemble des publications d'Animafac est également mis en ligne et regroupé dans une rubrique : de Factuel (le mensuel des associations étudiantes publié jusqu'en mars 2007) à la lettre électronique en passant les études, la lettre d'actualité associative et les guides pratiques, tout y est archivé.

Un véritable média d'information participatif

Outre la fonction de boîte à outil, le site se veut une source d'information de fond pertinente et complète sur les thèmes intéressants et impliquant les bénévoles étudiants. L'action culturelle, la solidarité de proximité ou internationale, la protection de l'environnement, les médias, la mobilité étudiante, ou encore la lutte contre les discriminations constituent des sujets auxquels sont consacrés des rubriques au sein desquelles les internautes trouvent des dossiers offrant un panorama complet avec des rapports parlementaires, d'autres textes de références, des prises de positions d'associatifs engagés, des articles de fonds, des conseils pratiques, des dates à retenir..

Afin de pouvoir animer un débat sur les thèmes abordés, le site grâce notamment à des forums en ligne et à un statut de « rédacteur », propose enfin à tout étudiant désireux d'enrichir les discussions d'y contribuer régulièrement.

Près de 500 rédacteurs ont ainsi contribué aux 2500 articles publiés à ce jour.

Deux annuaires en ligne

D'un côté les associations étudiantes, de l'autre leurs partenaires. Pour chacun des deux annuaires, des recherches géographiques, thématiques, par mots clés ou type de structure sont possibles permettant de trouver les contacts et les renseignements souhaités. Les 12 000 associations étudiantes répertoriées peuvent compléter elles-mêmes les informations les concernant (coordonnées, zooms sur leurs activités). Quant aux 2500 partenaires de projets référencés, un descriptif de leurs dispositifs de soutien accompagne leurs coordonnées.

Une référence en termes d'actualité associative

Une rubrique spécialement dédiée à la vie associative permet d'une part de rendre compte de nos mandats dans les instances (CNVA, CPCA etc.) et d'autre part d'animer de façon permanente un débat sur le sujet.

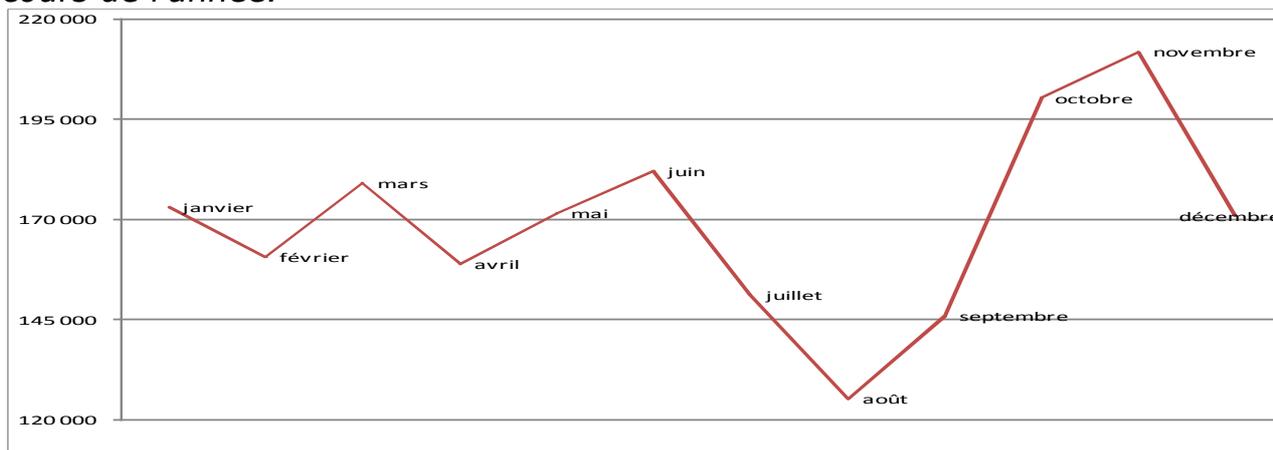
Communiquer en réseau

L'Internet est une réponse adaptée aux étudiants pour leur fournir rapidement les informations qu'ils recherchent ; il est aussi le média le plus indiqué pour un fonctionnement qui privilégie les échanges entre ses membres. Animafac s'est en effet pensé dès le début comme un réseau, forme d'organisation minimale dans lequel les associations priment en jouant simultanément les rôles d'acteurs et de bénéficiaires.

Le site constitue alors le nœud du réseau. Il forme un carrefour entre les informations, les initiatives, les expériences, les savoirs, etc., en proposant un espace où peuvent naître des synergies entre les projets et les personnes. Car le but recherché est non seulement de proposer des outils mais aussi de favoriser les liens entre associations étudiantes, au niveau de la mise en œuvre concrète des projets en encourageant la mutualisation des moyens, ainsi qu'au niveau de la réflexion autour de l'action associative et des thématiques qu'elle est amenée à investir. Les rencontres se concrétisent ensuite dans leur territoire de proximité, le site étant le point de départ de relations interpersonnelles et inter associatives.

Quelques chiffres

La notoriété du site s'est encore accrue en 2007 avec près de 200 000 visites mensuelles lors du dernier trimestre et plus de 7 millions de pages consultées pour l'ensemble de l'année. Ci-dessous, l'évolution du nombre de visiteurs au cours de l'année.



La newsletter d'Animafac se veut un véritable relais du site internet permettant de maintenir en éveil les porteurs de projets étudiants.

Bimensuelle, elle distille à ses *20 000 abonnés*, ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants. Tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la lettre électronique leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Toutes les deux semaines, la lettre se décompose en autant de rubriques.

« **Tout chaud** » reprend les derniers dossiers, articles de fond ou interviews, mis en ligne sur le site pour livrer un instantané de l'actualité associative

« **Rendez-vous** » pointe les évènements à ne pas manquer

« **Fiche pratique** » donne un avant-goût de cette véritable mine de conseils méthodologiques que sont nos fiches pour aider les associatifs à mener à bien leurs projets.

« **Appels à projets** » informe sur les concours et autres possibilités de recevoir des aides financières ou logistiques

Régulièrement, une lettre de diffusion « spéciale » attire l'attention sur une initiative ou une actualité qui mérite un approfondissement.

L'ensemble des lettres de diffusion est accessible sur le site.

Former, accompagner

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Les besoins de formation sont à l'image de la diversité des acteurs associatifs étudiants investis. Nous avons défini trois types de formation permettant à chaque porteur de projet d'acquérir progressivement des compétences.

Nos objectifs sont simples : faire mieux connaître et respecter des points de législation souvent ignorés ; accroître les ambitions et la cohérence des projets, en termes de capacité à mobiliser et communiquer, mais aussi quant à l'objet de l'initiative ; diffuser un savoir-faire de la conduite du projet que nous capitalisons depuis notre création.

La conduite de projet associatif

Ces formations proposent un tour d'horizon complet, correspondant aux deux guides « Donner corps à une idée » et « Animer une association ». Plusieurs modules sont proposés : « Conduire un projet associatif », « Le métier de président », « le métier de trésorier ». Ces formations apportent des réponses aux questions que se posent les associations étudiantes qui souhaitent mener à bien leurs initiatives.

Les formateurs sont d'anciens responsables associatifs étudiants, qui transmettent leur expérience sur les points-clés de la conduite de projet. La formation est éclairée d'une séance à l'autre des expériences personnelles des différents intervenants qui la prennent en charge.

Ce type de formations génère de façon quasi-systématique une certaine frustration pour les participants qui se voient remis en cause sur les fondements de leurs projets alors qu'ils se projettent sur des aspects plus complexes, plus lointains de la gestion de projet. Ceux-ci entrevoient cependant pour la plupart rapidement l'intérêt de la démarche et contribuent fortement à faire émerger des pistes de travail qui leur ouvrent alors des perspectives plus abouties.

Ces formations sont régulièrement proposées dans toutes les grandes villes universitaires de France.

Approfondir un sujet, s'appropriier un outil

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer, dans plusieurs villes de France, des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques.

Communiquer avec la presse, travailler l'image de son association, monter un

événement culturel, créer son site internet ou encore créer son logo et sa charte graphique, sont autant de modules que nous avons animés et qui ont permis de faire progresser les participants.

Des ateliers pratiques

Plusieurs années de formation intense nous ont permis de suivre le développement des projets portés. L'évaluation de cet accompagnement a fait apparaître des pistes qui nous ont permis d'expérimenter de nouveaux formats pour améliorer notre offre, notamment pour ce qui concerne les formations dédiées à un sujet spécifique.

Des ateliers mobilisant des experts afin de faire travailler les responsables associatifs sur leur propre production (dossiers de subvention, affiches de promotion, comptabilité, ...) ont ainsi été mis en place.

Nous avons également essayé de mettre davantage à profit les savoir-faire existants au sein des associations étudiantes en organisant des sessions d'échange de pratiques (association de juristes étudiants répondant aux questions des autres responsables associatifs, ligue d'improvisation théâtrale les exerçant à la prise de parole en public, etc.)

La formation des cadres

Un des objectifs du réseau est de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts.

Nous avons mis en place une formule qui propose, à la veille de la rentrée universitaire, aux principaux responsables associatifs du réseau (bureau des associations nationales, membres de conseil d'administration du réseau, relais associatifs volontaires ainsi que quelques autres membres du réseau particulièrement investis) trois jours de formation intenses et de haut niveau mêlant apprentissages techniques et analyse d'enjeux contemporains.

Ainsi, des formations (Prendre la parole en public, Animer une réunion, Défendre son point de vue) alternent avec des ateliers (Qui sont les étudiants ?, Les défis de l'université aujourd'hui, Comprendre notre environnement institutionnel) et des débats (Quels engagements pour quelle société ? : Approche historique et philosophique suivi de Paroles d'acteurs)

Cette académie nous a permis de constater une fois de plus que l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun donne l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

Le Pack asso

Pas facile de s'atteler à un projet pour la première fois : concevoir son action, prévoir un budget, rédiger un dossier de présentation, ne sont pas à la portée de tout le monde. Chaque projet doit se découper en plusieurs phases logiques qui lui donnent sa cohérence. Chaque phase obéit à une méthodologie qu'il est utile de connaître, quitte à l'adapter par la suite à son cas particulier.

Le Pack Asso aide les associations étudiantes, et au-delà les internautes, à maîtriser ce qu'on appelle le montage de projet, grâce à une auto-formation.

Le Pack Asso a été créé par Sciences Po Paris en partenariat avec l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Poitiers et l'Université Henri Poincaré de Nancy (Nancy I), dans le cadre des campus numériques.

Ses créateurs se sont tournés vers Animafac pour en assurer la mise à jour et faciliter son appropriation et son utilisation par les étudiants et les universités. Il est donc toujours en exclusivité à la une du site www.animafac.net.

Notre site offre donc une auto-formation de tout premier plan, qui couvre l'ensemble des étapes de la méthodologie de projets ; il se décline en plusieurs rubriques :

- Formation à la gestion de projet
- Le fonctionnement associatif
- Cas fil rouge : gestion du projet comédie musicale
- Associations et fiscalité
- Les subventions pour les associations
- Statuts des associations
- Responsabilité des dirigeants et de l'association
- Création d'événements

Ce sont en moyenne plus de 600 internautes qui utilisent chaque mois cet outil. Il reste, avec les fiches pratiques (voir ci-dessous), l'un des plus utilisés.

Les fiches pratiques

Même si le format a évolué depuis la création du réseau, le concept et la ligne directrice de cet outil sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. La fiche pratique décortique, une à une, les principales questions posées à tout porteur de projet.

Une dizaine de fiches pratiques telles que « Construire son fichier presse », « Faire connaître son asso sur Internet », « Organiser un événement écologiquement responsable » ou encore « Mener une action de tourisme solidaire » sont venues compléter une collection déjà riche entièrement disponible sur Internet.

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par AnimaFac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en pointant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Édités généralement dans un premier temps à 5000 exemplaires, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web pour permettre l'accès au plus grand nombre. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

Donner corps à une idée

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan ! Outil indispensable de formation, il est périodiquement réactualisé et réédité.

Animer une association

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

Organiser un festival culturel

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

Agir pour la sécurité routière

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto-évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

Agir pour l'accueil des étudiants étrangers

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

L'économie sociale à portée de main

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont parties prenantes. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatifs ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

Faire vivre la langue française par le jeu

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social. Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

Agir pour le commerce équitable

Si près de 64% des étudiants déclarent en avoir déjà entendu parler du commerce équitable, il est difficile de savoir combien d'entre eux en cernent précisément les contours.

Ce guide, réalisé en partenariat avec Equiterre et Etudiants et développement, est destiné à toutes les associations qui veulent œuvrer pour la promotion du commerce équitable, à la fois pour le consommateur et le producteur. Outre les clés qu'il délivre pour en comprendre la genèse et les outils qu'il apporte pour passer à l'action, ce volume met en valeur quelques exemples remarquables d'aventures entrepreneuriales autour du commerce équitable.

Organiser des animations dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale

Chaque année, lors de la 3ème semaine de novembre, la Semaine rassemble des milliers de structures - associations, collectivités, écoles... - pour parler de la solidarité internationale à des publics variés. Animations de rue, spectacles, conférences, théâtre, jeux, ateliers dans les écoles... tous les moyens sont bons pour dire que la solidarité internationale, c'est l'affaire de tous et de chacun, partout et au quotidien.

Animafac et Etudiants et Développement ont conçu un guide pour faciliter la réalisation des actions des associations étudiantes de tout horizon souhaitant participer à cette semaine. Sont ainsi présentés différents outils pour les accompagner dans leur démarche :

- o **Des fiches pratiques**, qui fournissent des éclairages méthodologiques très utiles pour la mise en place d'événements (conférence, exposition, projection, animation gastronomique, défilé de mode, sensibilisation par le jeu ou par le théâtre forum).

- o **Des ressources** : supports, contacts utiles, organismes... qui pourront servir dans la préparation des actions mais aussi dans la réalisation de celles-ci.

Agir pour l'environnement

Dérèglements climatiques, érosion de la biodiversité, pollutions locales et globales, raréfaction des énergies traditionnelles... Les problèmes environnementaux ce sont multipliés au 20e siècle. Et ce 21e siècle qui débute sera d'autant plus placé sous le signe de l'urgence environnementale qu'il y a à trouver des solutions. Un défi que les associations étudiantes sont de plus en plus nombreuses à vouloir relever. Le guide « Agir pour l'environnement », édité par Animafac en partenariat avec l'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et pour l'Homme dans le cadre de leur programme « Défi pour la Terre », et la Fondation Macif propose de les y aider.

Il se décompose en quatre parties. Une première consacrée à un état des lieux des grands enjeux environnementaux afin de mieux cerner les problématiques. Une deuxième consacrée à des fiches pratiques, concentrée des expériences et astuces des associations du réseau, afin de faciliter la mise en place d'action de sensibilisation ou de terrain. Une troisième partie fait brièvement le point sur les formations et les métiers de l'environnement. La dernière partie, enfin, propose une dizaine de pages de ressources, outils pratiques, coordonnées d'acteur associatifs ou financiers, afin de permettre aux associations de mener pratiquement leurs projets.

Promouvoir l'engagement, susciter l'initiative

Deux jeunes sur trois en France se déclarent prêts à rejoindre une association mais seul un sur dix devient un bénévole régulier. AnimaFac a décidé de mener campagne pour réduire cet écart entre les bonnes volontés et les réalisations concrètes. L'enjeu de cette nouvelle campagne, relayée dans les principaux sites universitaires de France (Paris, Nanterre, Cergy, Marne la Vallée, Evry, Créteil, Lille, Besançon, Strasbourg, Dijon, Lyon, Grenoble, Avignon, Nice, Marseille, Montpellier, Perpignan, Limoges, Toulouse, Bordeaux, Poitiers, Nantes, Brest, Rennes, Le Mans, Caen...) est d'amener, lors des rentrées universitaires, les étudiants des campus concernés à franchir le pas.

Le principe est simple : des étudiants, déjà engagés en associations vont à la rencontre de leurs pairs pour aider chacun à trouver son asso, celle dans laquelle il pourrait se rendre utile tout en s'épanouissant. Ils encouragent les néophytes à se décider en ce début d'année, propice aux bonnes résolutions. Un véritable kit de campagne est mis à leur disposition : flyers, affiches, café équitable et percolateur, test "Quel associatif suis-je ?", "studio photo" permettant aux étudiants de se faire photographier, une ardoise à la main sur laquelle ils ont écrit la raison pour laquelle « ils voudraient (ou veulent) rejoindre une association ».

Un livret d'« invitation à l'engagement » est également distribué à chaque étudiant intéressé. Il comprend « 10 bonnes raisons de s'engager », un bref panorama du monde associatif afin d'aider l'étudiant à préciser ses envies (type d'association qu'il est possible de rejoindre, les champs d'action des associations, les différentes modalités d'engagement) et une partie « ressources » indiquant notamment des sites internet où l'étudiant pourra trouver plus d'informations (site de la campagne – cf. ci-dessous –, site d'AnimaFac pour les ressources pratiques et l'annuaire des associations étudiantes, site de France bénévolat pour l'annuaire des associations instituées, site de l'ACSE pour le service civil volontaire, site du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports pour le volontariat associatif, ...)

Le site Internet www.chacunsonasso.org constitue un relais essentiel de la campagne. Les étudiants peuvent y remplir le test en ligne, retrouver l'ensemble des éléments de l' « invitation à l'engagement », voir les photos des nouveaux bénévoles et chercher dans les annuaires d'AnimaFac ou de France Bénévolat, l'association qui leur ressemble.

Un accueil très enthousiaste a été réservé à cette campagne de promotion de l'engagement associatif par les 100 000 étudiants sensibilisés puisque plus de 10 000 coordonnées directes d'étudiants souhaitant s'engager ont été recueillies et se sont concrétisées par près de 5 000 vocations de bénévoles pérennes.

Dans la foulée de la mise en place du volontariat associatif -statut qui permet à une personne de s'investir à temps plein pendant une durée variable au sein d'une association tout en étant indemnisé- c'est un cadre plus large qui se précise actuellement, sous le label du Service civil volontaire. Ce dispositif ouvre des perspectives nouvelles, autant au niveau individuel, en permettant un engagement franc et reconnu, qu'au niveau associatif, en apportant aux structures des forces vives d'un type inédit. Le label permet en effet aux associations ou aux fondations de percevoir une aide financière de l'état pour accueillir des volontaires sous réserve notamment que la mission confiée au volontaire soit d'intérêt général, que le volontaire participe tous les mois à une formation civique et qu'un accompagnement à l'insertion professionnelle lui soit proposé lors de sa mission.

Afin de jouer pleinement son rôle d'accélérateur et de catalyseur de la vie associative étudiante, Animafac se mobilise pour que le dispositif du Service Civil Volontaire combiné au volontariat associatif puisse profiter au plus grand nombre des associations du réseau.

Animafac dispose en effet des agréments nécessaires pour permettre aux associations étudiantes qui le souhaitent d'accueillir des volontaires, via un dispositif très simple, respectant les principes du service civil et du volontariat.

Chacune des associations du réseau peut proposer une mission de volontariat. Celle-ci doit s'inscrire dans un cadre défini. Elle soumet sa proposition au centre de ressource. Une commission interne, composée d'administrateurs, d'anciens volontaires et de salariés du réseau, examine l'ensemble des propositions et statue sur l'acceptation de celles-ci. Elle s'appuie sur des critères exigeants : réflexion aboutie sur l'articulation entre le volontaire et les bénévoles (éventuellement entre le volontaire et le(s) salarié(s)), mission épanouissante et apprenante pour le volontaire, tuteur capable d'accompagner le volontaire, bonnes conditions d'exercices de la mission, ...).

Une fois la proposition de mission acceptée, l'association qui a formulé la demande recueille un certain nombre de candidatures et propose au centre de ressources celle qui lui semble la plus pertinente. Après quelques vérifications administratives, ce dernier valide la candidature et prend en charge toutes les formalités permettant à la mission de débiter : élaboration et signature d'un contrat avec le volontaire, élaboration et signature d'une convention avec l'association ayant proposé la mission, déclaration auprès des différents organismes (CPAM, URSSAF, ACSE, CNASEA, DRDJA).

Animafac organise par ailleurs les formations civiques mensuelles qui sont partie intégrante du dispositif Service civil volontaire et auxquelles les volontaires doivent obligatoirement participer. Un partenariat passé avec l'Afij permet à Animafac de proposer à tous les volontaires un accompagnement à l'insertion professionnelle. Le centre de ressource collecte enfin les bilans de fin de mission afin de les transmettre à l'ACSE et délivre les brevets de service

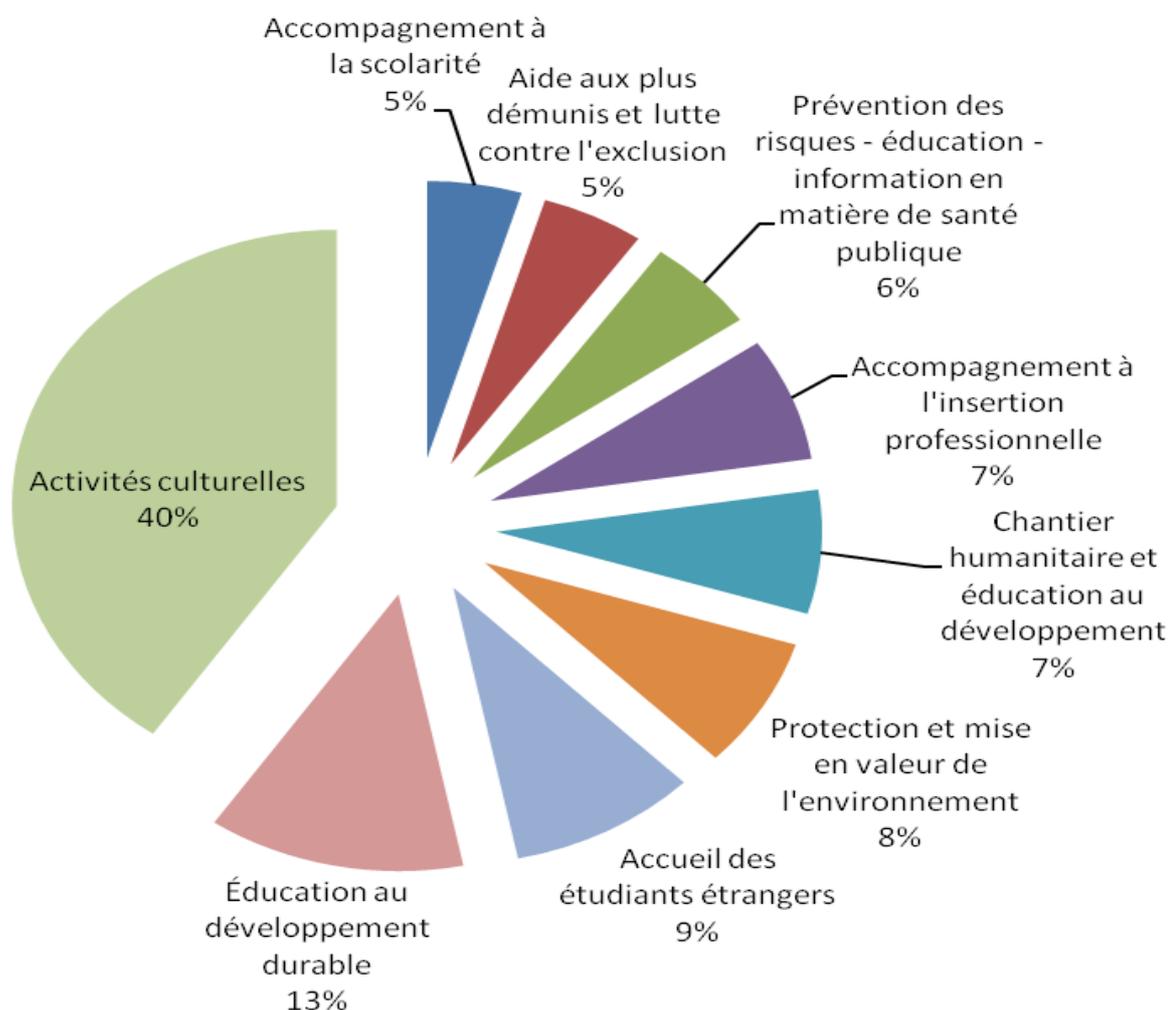
civil volontaire.

Ce fonctionnement permet à tout le monde d'être gagnant : L'association peut développer sa mission grâce à un volontaire ; Le volontaire est suivi par un tuteur au sein de l'association tout en recevant des formations de qualité ; L'Etat est assuré que le dispositif n'est pas dévoyé car une convention stricte lie l'association à Animafac.

Près de 300 volontaires ont ainsi débuté une mission de volontaire en 2007 au sein du réseau Animafac.

Convaincu de l'importance du dispositif du service civil volontaire, le réseau s'est impliqué pour que tous les jeunes puissent bénéficier de cette expérience enrichissante. Outre le lobbying auprès des institutions compétentes pour que ce dispositif soit maintenu et élargi, un site internet (www.servicecivil-animafac.net) dédié a été élaboré. Il permet de donner la parole à chaque volontaire pour témoigner de son expérience, de mettre des ressources à disposition, de proposer des missions et de dresser une revue de presse sur cette question précise. Les volontaires et les tuteurs peuvent également utiliser cet outil pour partager leur impressions mais aussi leur questionnements.

Répartition des champs d'action investis par les volontaires



Chaque année, les associations étudiantes sont nombreuses à proposer des productions artistiques de qualité, audacieuses et originales. C'est au printemps que l'agenda culturel étudiant se révèle le plus riche. Partout en France se succèdent alors festivals, concerts, expositions, démonstrations d'art expérimentaux, projections... Pourtant, cette richesse créative et spontanée reste plutôt méconnue du grand public : si on peut se réjouir que quelques associations aient acquis une véritable notoriété au sein de leur territoire, beaucoup d'entre elles connaissent encore des difficultés à se faire connaître au-delà de la communauté universitaire.

Avec le soutien d'un comité de pilotage composé du Ministère de la Culture et de la Communication (DDAI), du Ministère de l'éducation nationale, du CNOUS, d'Art+Université+Culture et de la Conférence des Présidents d'Université, nous avons choisi d'initier une campagne de communication en s'appuyant sur un processus de labellisation pour permettre une réelle « mise en lumière » des projets artistiques étudiants.

Les Prémonitoires, campagne nationale de labellisation et de communication autour de la création étudiante, ont donc vocation à permettre à de nombreux projets culturels et artistiques menés par des associations étudiantes d'être davantage repérés et valorisés. Après une phase d'appel à projet, un processus de labellisation a conduit à identifier les événements qui seront ensuite mis en valeur.

A l'occasion de la première édition en 2007, 150 projets ont ainsi répondu à l'appel. Sur l'ensemble de ces projets, 90 projets ont obtenu la labellisation et, parmi eux, 40 projets ont été présentés devant un jury national qui avait pour mission de désigner les 20 projets « Incontournables » de la campagne 2007. Ces projets ont bénéficié d'une mise en valeur particulière : articles sur le site d'Animafac, relations-presse locales et nationales, etc.

Campagne de communication (21 mars – 21 juin)

Une médiatisation des événements labellisés, et plus particulièrement des projets Incontournables, a débuté dès le mois de mars. Un site internet dédié à la campagne (www.lespremonitoires.net), des communiqués et des dossiers de presse « Prémonitoires », nationaux et régionaux, ont permis de relayer la campagne via les médias presse, radio, TV mais aussi l'ensemble des réseaux étudiant et culturel.

Quelques exemples de projets « Incontournables » :

MIME EN MAI (Paris). Mime en mai réunit des comédiens de mime et de théâtre gestuel pour présenter leurs spectacles et créations originales gratuitement au jardin du Luxembourg

ARCHIBAL-MÉTROPOLIS - Bureau des Associations ENSAP (Bordeaux). Manifestation culturelle sous forme de projet scénographique comprenant des installations spatiales et paysagères, des arts plastiques, de la photo, de la

danse, du théâtre, du cinéma, du multimédia.

FESTIVAL JAM À LA MAISON (Le Mans). Créations étudiantes et professionnels se sont donné rendez-vous au festival Jam à la maison 2007. A travers ses deux scènes, le festival offre une programmation musicale et artistique à la fois éclectique et originale.

IN EXTREMIS – Association Lez'arts M3 (Montpellier). Performance s'articulant autour d'une réflexion sur la capacité de l'art à troubler nos sens en posant la notion d'accident comme élément central de la création. Parcours artistique autour de quatre lieux de diffusion à la rencontre de différentes formes artistiques, de diverses personnalités, de créations en mouvement.

PARCE QU'UN CHAT CE N'EST PAS TOUT... Association le petit théâtre du GRAND ŒIL (Strasbourg). A partir de textes contemporains inédits, l'association a cherché à retrouver l'art du conteur ou la possibilité de transmettre et de raconter la poésie d'une autre manière que par la seule lecture.

Consciente de la nécessité de disposer d'un cadre permettant de travailler, au niveau national, entre associations spécialisées d'un champ d'intervention donné, Animafac a formalisé, depuis la rentrée universitaire 2004/2005 son animation de réseau thématique en une dizaine de « chantiers » (Accueil des étudiants étrangers, Culture, Environnement, Médias, Santé et prévention des risques, Solidarité internationale, Solidarités locales, Accompagnement à la scolarité, Europe et Insertion professionnelle).

Tout « chantier » vise à repérer les associations actives et exemplaires dans un domaine, à travers le pays, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leurs problématiques en particulier et plus généralement à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

Un chantier s'organise autour de 3 rencontres nationales qui rassemblent chacune plus de 400 responsables associatifs (avec au minimum 15 régions représentées). Cette année, les rencontres se sont toutes déroulées à l'université de Paris 5 les 3 et 4 février, les 28 et 29 avril et les 8 et 9 décembre.

Lors de ces rencontres, formations, ateliers d'échange de pratiques sur des aspects opérationnels et réflexion sur les problématiques de fond d'un champ d'action permettent de tirer vers le haut les associations novices tout en satisfaisant les plus expérimentées grâce à l'intervention d'experts.

Des intervenants, enchantés de pouvoir se confronter au dynamisme de jeunes porteurs de projets et issus de différentes structures instituées ont ainsi participé aux rencontres. Parmi celles-ci, on peut citer le ministère des affaires étrangères (chantier Accueil étudiants étrangers), le Réseau Action Climat (chantier Environnement), l'APEC (chantier Insertion professionnelle), la Prévention routière (chantier Santé – Prévention des risques), le Secours Populaire et la Croix Rouge (chantier Solidarité locales). Le programme est également renforcé par les partenariats qu'Animafac a conclu avec des réseaux thématiques tels le Refedd (Réseau français des étudiants pour le développement durable) concernant l'environnement ou Étudiants & Développement concernant la solidarité internationale.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos

projets et monter des projets inter associatifs. Les comptes rendus des rencontres en ligne, les forums d'échanges de pratiques et les rubriques thématiques du site en sont les principaux outils.

Près d'un millier d'associations participent ainsi tout au long de l'année aux rencontres et aux travaux que nous avons animés. Cet espace de rencontres et d'échanges constitue un terrain idéal pour faire émerger et aboutir les projets de réseaux associatifs thématiques.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

- Lobbying

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

- Recherche et Développement

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous. Nous avons donc abordés les questions de fonctionnement associatif, du volontariat et du service civil volontaire, ou encore de la dimension et de la stratégie européenne de leur association.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes définissent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante. Cette mutualisation des savoirs faire a suscité un vif intérêt de la part des associations nationales qui ont pu prendre le temps de s'interroger sur leur propre fonctionnement, de l'analyser et d'avancer sur des problématiques souvent délaissées au profit de l'opérationnel.

- Suivi de l'actualité

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

Depuis quelques années, les collectivités territoriales ont pris conscience de l'importance de développer l'engagement associatif des étudiants car il représente un excellent moteur d'intégration sociale et civique pour leur territoire.

Les campus ne sont plus les seuls lieux concernés par la vie associative des étudiants. Les centres villes, où ils résident d'ailleurs majoritairement, sont un terrain d'action privilégié. On étudie sur le campus, on habite en ville, on agit au final dans l'un ou l'autre lieu, le plus accueillant en général.

Mais chaque territoire a son histoire associative, sa carte universitaire, voire sa relation propre à la population étudiante. Les dispositifs existants de promotion et d'accompagnement de la vie associative sont plus ou moins importants. L'Université est plus ou moins coupée des infrastructures développées par les collectivités ou les associations autour d'elle.

L'implication d'Animafac sur chaque territoire doit donc se faire en tenant compte de ces spécificités. Il ne s'agit pas pour nous de développer sur l'ensemble du territoire une démarche figée, mais bien de favoriser l'émergence, sur place, d'une culture associative et d'un goût pour l'échange et la mutualisation entre acteurs locaux.

Animafac a mis donc en place des relais associatifs.

Ils ont pour mission d'identifier les associations étudiantes du territoire et de mettre ces informations à disposition du public en mettant à jour l'annuaire des associations étudiantes en ligne. Ils offrent à tous les jeunes une base de contacts inédits tout en valorisant les initiatives au national.

Les relais inscrivent activement les associations dans un réseau d'échange de pratiques et de mutualisation des savoir-faire tout en contribuant à leur ouverture vers le monde associatif local au-delà de l'université.

Faire circuler l'information, faire connaître et décliner localement les outils développés par Animafac (distribuer les guides pratiques, organiser des formations, faire vivre les campagnes thématiques localement) médiatiser régionalement les projets à l'aide de chroniques radio, faire valoir les événements du territoire et inciter les associations à y participer, favoriser les échanges, les prises de contacts et les projets interassociatifs, etc.

L'action des relais est d'être un catalyseur des initiatives étudiantes : ils impulsent, donnent les informations utiles pour agir mais ne font pas « à la place » des étudiants.

Si l'essentiel des relais sont des responsables associatifs bénévoles investis

dans la vie du réseau et porteurs de sa démarche, certains ont choisi de s'y consacrer plus encore grâce au statut de volontaire associatif.

Dans une trentaine de villes (Avignon, Besançon, Bordeaux, Brest, Caen, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Montpellier, Nantes, Nice, Paris, Perpignan, Poitiers, Rennes, Strasbourg et Toulouse), ces relais volontaires sont accueillis au sein des associations locales porteuses de la démarche. Ils le sont également au sein de structures favorisant le développement de la vie associative en fonction des partenariats noués (Maison des initiatives étudiantes à Paris, Ateliers des initiatives à Nantes, Espace Vie Etudiante à Grenoble, Chez Paul Associatif à Toulouse...) permettant ainsi à autant de volontaires de s'investir au quotidien afin de dynamiser le réseau.

Sensibiliser

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles Avenir santé ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

Un concours de créations multimédia

En partenariat avec la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

En 2007, afin de suivre la montée en puissance de la communication sur le net particulièrement utilisée par les jeunes, nous avons ouvert deux nouvelles catégories : mini-vidéo et animation flash. L'appel à projets a été un franc succès auprès des jeunes puisque nous avons en effet reçu plus de 300 affiches, 100 vidéos et 70 animations Flash.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression.

Une présélection d'œuvres (30 affiches, 10 vidéos et 7 animations flash) a été soumise à l'examen d'un jury réunissant spécialistes de la sécurité routière, professionnels de la communication, étudiants et artistes :

- **Mme Françoise Turpin**, chargée de mission à la Direction Interministérielle à la Sécurité et Circulation Routières,
- **Mme Marie Himpe**, déléguée générale de la Fondation Norauto
- **Mlle Johana Sabroux**, journaliste 20 minutes
- **M. Michel Bouvet**, graphiste
- **Mlle Tiphaine Rokvam**, graphiste étudiant et lauréate de l'édition 2006 du concours
- **Mlle Radija Jabbouri**, secrétaire nationale Animafac

Ils ont retenu, en suivant une grille précise et exigeante, touchant aussi bien aux aspects artistiques qu'à l'objectif de sécurité routière (respect de la cible,

impact visuel, lisibilité graphique, clarté du message, originalité du concept et recherche artistique) cinq affiches, trois animations et trois vidéos pour les soumettre au vote des internautes. Les 5 000 votants ont ainsi désignés les créateurs lauréats :

- **Camille Grandbarde** a reçu le prix de la meilleure affiche
- **Laure Fatus et Jean Bouthors** ont reçu le prix de la meilleure animation flash
- **Alexandre Prud'Homme**, a reçu le prix de la meilleure vidéo

Un outil précieux de sensibilisation

Les œuvres finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

Des organismes divers et variés issus de 52 départements nous ont sollicité pour dupliquer notre exposition ou la création lauréate, ce qui prouve l'intérêt de se doter d'outils de sensibilisation pertinents.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s'engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d'initiatives.

La Semaine étudiante du commerce équitable

Comment être utile au quotidien pour aider les plus défavorisés ? Pour améliorer les relations Nord-Sud, dénoncer des pratiques inéquitables pour l'humain ? Le geste le plus banal qui soit, celui d'acheter, peut fournir une partie de la réponse. Les étudiants peuvent massivement s'approprier cet enjeu et faire le choix de " consommer équitable " ; c'est cette conviction qui ont motivé Max Havelaar et Equiterre (association étudiante administratrice d'Animafac) à initier en 2005 la première semaine étudiante du commerce équitable et le réseau à s'y investir.

Du 12 au 18 mars 2007, Animafac, EquiTerre et Etudiants et développement, unissant leurs compétences respectives afin de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs étudiants pour cette 3ème édition de l'évènement, ont impulsé près de 250 actions dans une cinquantaine de villes.

Pour ce faire, des fiches pratiques, un kit d'action et une exposition, réalisée par nos soins en lien avec nos 2 partenaires et tordant le coup à « 7 idées reçues sur le commerce équitable » ont été mis à disposition gratuitement des responsables associatifs du réseau pour informer les étudiants réunis à l'occasion d'événements locaux. Défilés de mode équitable, conférences, projections et dégustations ont ainsi rythmé une semaine de sensibilisation proactive.

La construction européenne a trébuché sur le « non » au référendum et, malgré les récentes relances, peine depuis à aller de l'avant. Les esprits ont subi un trauma qui demandera du temps et de l'énergie à effacer.

Il est donc plus que jamais urgent de réaliser un véritable travail de sensibilisation de la population française aux enjeux de la construction d'une union suffisamment forte pour asseoir durablement un modèle européen dans le monde et insuffler une nouvelle dynamique.

Nous sommes convaincus que les jeunes, et en particulier les étudiants sont d'excellents ambassadeurs de l'Europe ; ils sont nés avec et en tirent pour beaucoup d'ores et déjà les fruits.

Le pari de notre réseau, c'était de s'appuyer sur ces responsables associatifs étudiants, relais d'opinions particulièrement efficaces et sensibles au sujet, pour s'approprier l'évènement du 25 mars 2007 (cinquantenaire du traité de Rome) et mener auprès de leurs pairs, une campagne de sensibilisation sur les questions européennes.

Pour donner toute leur chance aux responsables associatifs locaux de mener à bien leur démarche de sensibilisation du public étudiant, dans 20 villes universitaires de France, le centre de ressources national a conçu et proposé un « kit de campagne ». Un quizz spécial Europe permettait d'ouvrir la discussion et de donner à réfléchir ; une fiche pratique « Organiser une soirée européenne » permettait également de guider ceux qui souhaitent monter un tel évènement ; un vidéomaton a enfin été réalisé pour enregistrer les partis-pris et les propositions des étudiants.

Que ce soit en raison de leur lieu de résidence, de leur origine familiale, de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou encore d'un quelconque handicap, les jeunes sont au premier chef touchés par les discriminations dans la sphère de l'emploi, dans leurs loisirs, leur accès au logement. Cela nourrit un fatalisme insupportable, qui désarme la majorité d'une classe d'âge dont la fragilité vaut le potentiel.

Certaines associations étudiantes agissent à leur mesure pour combattre ce déterminisme intolérable, cherchant à renouer le dialogue dans des espaces urbains fragmentés, à mettre de la vie autour des amphis et de l'intérêt général dans des identités culturelles parfois tentées par le communautarisme et l'isolement. Elles constituent la preuve que les jeunes peuvent être les catalyseurs d'un indispensable changement de mentalité.

Notre réseau a mené une importante action de sensibilisation en confiant à des associatifs étudiants franciliens le soin de faire leur état des lieux des discriminations par le biais d'enquêtes ou de reportages.

Autour de la journée mondiale contre le racisme du 21 mars, associatifs et associatives d'Île-de-France ont mis en débat, à leur façon, les discriminations.

Après l'état des lieux-feuilleton de l'été réalisé en 2006, ce sont non plus seulement des reportages écrits, mais des courts-métrages, des enregistrements sonores, des concerts, des chansons, des micros-trottoirs et documentaires vidéo qui ont été réalisés.

Ces productions vivantes se sont données à voir lors de soirées projection débat en mars-avril. L'enjeu était de présenter à leur environnement, les réflexions qui les ont animées au cours de leur travail et de pouvoir échanger ensuite avec leur public sur le sujet. Quatre soirées ont été organisées à Paris au cours desquelles plusieurs associations ayant participé au projet ont pu présenter leurs réalisations et débattre avec notamment des experts des problématiques qu'elles avaient soulevées au cours de leur travail. Chacune de ces soirées a rassemblé une centaine de personnes.

L'ensemble de ce travail a été valorisé sur notre site internet : le programme de chacune des soirées, les productions, les making-of et la présentation des associatifs qui les ont faites.

Sans racine, on se perd soi même. Sans connaissance du passé, on n'en tire aucune leçon. Et les pires drames risquent bien alors de resurgir des limbes, nourris par un abject mélange fait d'indifférence et d'intolérance. Même la Shoah est exposée au risque d'oubli. Alors que nous quittons progressivement les derniers témoins, très nombreux sont nos concitoyens qui méconnaissent, négligent voire nient cette entreprise d'extermination systématique qui dépasse l'imaginable.

Par milliers, les associations membres de notre réseau mènent à bien des initiatives civiques, solidaires ou culturelles. Mais cette énergie citoyenne a-t-elle encore un sens quand s'étiolent et s'oblitérent les plus essentielles des références de notre civilisation ? C'est dans cet état d'esprit qu'Animafac a décidé un travail de moyen et long terme pour renouveler et généraliser le travail de mémoire au sein du monde étudiant.

Un programme national, destiné à 80 responsables associatifs étudiants, s'est déroulé ainsi en mars et avril 2007 afin que ces derniers deviennent les porte-parole d'un message de sensibilisation une fois de retour sur leur lieu d'étude. Pour assurer la réussite de ce pari, il était essentiel de veiller à une formation préalable sur un sujet aussi sensible que la Shoah. C'est pourquoi la campagne s'est décomposée en plusieurs temps :

- Un voyage de sensibilisation sur le lieu de mémoire d'Auschwitz-Birkenau, du 30 mars au 1 avril 2007 : Un journal de bord illustré, reprenant les interventions, la teneur des échanges, des témoignages, des ressentis, a été réalisé et diffusé sur le site d'Animafac
- Un séminaire de formation à Paris, les 14 et 15 avril 2007 : conférences, ateliers, débats ont permis d'enrichir l'expérience vécue à Auschwitz. Tous les participants se sont vus remettre un *Guide de l'ambassadeur* incluant des conseils méthodologiques pour organiser leurs événements de sensibilisation et une sélection d'outils et de ressources en ligne. Un journal de bord du WE de formation a également été réalisé et diffusé sur le site d'Animafac
- Des événements locaux initiés par les participants au projet, entre avril et juin 2007 : Conférences, projections, expositions, interventions en milieu scolaire, publications dans des médias étudiants, en groupe ou individuellement, une cinquantaine d'événements de sensibilisation, répartis sur une trentaine de villes, ont été animés par les « ambassadeurs associatifs » entre fin avril et juin. D'autres projets ont également été réalisés lors de l'année universitaire 2007/2008.

Les responsables associatifs qui ont participé au programme ont vécu une expérience très personnelle qui a marqué durablement chacun d'entre eux dans leur engagement. Ces responsables associatifs sont aujourd'hui à même de jouer avec force ce rôle d'ambassadeur auprès de leurs pairs, et plus largement auprès de leur entourage.

La semaine de la solidarité internationale

Grand rendez-vous national et décentralisé, *la Semaine de la solidarité internationale* est l'occasion pour des milliers d'acteurs - associations, collectivités, écoles, universités, syndicats, comités d'entreprises, etc. - de proposer, depuis maintenant 10 ans, au public des pistes concrètes pour agir en citoyen-ne solidaire.

Animafac et Etudiants et développement, tous deux membres du comité de pilotage et de soutien de la « Semaine », ont uni leur savoir faire pour concevoir ensemble un kit d'action permettant aux associations de leurs réseaux de s'investir pleinement dans cette dixième édition qui s'est déroulée du 17 au 25 novembre.

Ainsi un guide pratique spécifique à la Semaine a été élaboré. Il contient une multitude de conseils sous forme de fiches pratiques pour organiser un débat, une projection, un défilé de mode équitable et présente de nombreuses ressources pour passer concrètement à l'action (expositions disponibles, conférenciers, centre de ressources mettant à disposition des documentaires, jeux de rôles ou de société permettant de sensibiliser les participants, ...). Une affiche pouvant être personnalisée et reprenant le slogan officiel de la Semaine "Le monde bouge, et vous ?" était également distribuée afin de permettre aux associations de donner une visibilité supplémentaire à leurs animations.

Nous avons ainsi contribué à la réussite de l'édition 2007 de *La Semaine de la solidarité internationale* qui a rassemblé plus de 5500 animations, mises en place par plus de 700 organisateurs.

Changement climatique, pollution atmosphérique, maîtrise de l'énergie, érosion de la biodiversité : l'urgence environnementale est devenue l'un des défis majeurs de ce 21^e siècle. Un défi que les étudiants sont de plus en plus nombreux à souhaiter relever. Sur les campus, les associations luttant sur des thématiques écologiques se multiplient, mais manquent parfois de visibilité, auprès de leurs pairs et de leurs concitoyens.

Afin de démultiplier ces initiatives, de créer une synergie entre les différents projets et de faire qu'ils soient mieux entendus du grand public, Animafac a initié une Semaine étudiante de l'environnement.

Du 10 au 16 décembre, alors que se tenait à Bali la conférence des Nations Unis sur le climat, le réseau a proposé aux associations étudiantes un kit de campagne afin de mener des actions de sensibilisation sur leurs campus.

Le kit de campagne comprenait :

Une affiche listant 9 éco-gestes accessibles aux étudiants : sur le thème "Demain t'arrêtes...", elle propose des bonnes pratiques allant du tri des déchets, à la recherche de moyens de transport durables en passant par une maîtrise de la dépense énergétique.

Une affiche grand-format à afficher sur les stands : reprenant les 9 éco-gestes, elle propose aussi des espaces blancs dans lesquels les étudiants pourront symboliser leur engagement en apposant leur empreinte pour l'une ou l'autre de ces bonnes pratiques.

Un calculateur éco-mobile qui permet de mesurer les dépenses engendrées par les déplacements quotidiens du domicile au campus, et les émissions de CO₂ qui en découlent.

Un guide pratique "Agir pour l'environnement" qui propose, outre un état des lieux des grands enjeux environnementaux, des fiches pratiques pour organiser des actions environnementales et des ressources pour mener à bien ces projets.

Des évènements se sont ainsi déroulés au cours de la semaine dans une vingtaine de villes (Nantes, Grenoble, Avignon, Lyon, Perpignan, de nombreux sites en Ile de France, Bordeaux, Brest, ...) : exposition sur la démarche HQE, réunion publique de travail sur la gestion des déchets à l'université, projection de l'émission de Yann Arthus Bertrand "Vu du ciel" et bien sûr de nombreux stand avec les outils du kit (affiches, poster, éco-calcullette).

Connaitre, proposer

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

Une réflexion a ainsi été lancée en 2007 avec le Mouvement rural des jeunes chrétiens (MRJC) et la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) (les deux principaux, avec Animafac, mouvements associatifs dirigés par des jeunes en France) pour conduire ensemble en 2008 une étude sur la spécificité de nos organisations.

Des « états des lieux » éclairants

Outre les études à proprement parler, menées par des sociologues et soumises au regard académique d'un comité scientifique, notre réseau produit régulièrement des « états des lieux ».

Partant d'un questionnaire, diffusé de manière dynamique (nous multiplions les conversations téléphoniques ou les entretiens avec leurs destinataires), nous faisons le tour des acteurs d'une question pour mieux comprendre leur implication dans un domaine.

Après s'être notamment fait écho en 2005, sous forme d'un panorama largement diffusé, des différents dispositifs de validation pédagogique des engagements étudiants au sein des établissements d'enseignement supérieur, puis avoir contribué en 2006 aux réflexions autour de l'insertion professionnelle des jeunes et de la santé des étudiants (contributions aux travaux de la commission du débat national Université-Emploi présidée par le recteur Patrick Hetzel et ceux de la mission parlementaire d'information sur la santé et la protection sociale des étudiants présidée par le député Laurent Wauquiez), nous avons travaillé cette année sur plusieurs sujets :

- une étude sur l'impact du volontariat associatif au sein des associations étudiantes a été réalisée et remise au ministère de la santé, de la jeunesse et des sports,
- nous avons organisé deux conférences autour du thème « Quels engagements pour quelle société ? » dont nous avons publié les actes,
- une contribution sur l'importance de la vie associative dans la vie étudiante a été remise à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche dans le cadre du chantier « conditions de vie étudiante » qu'elle avait initié. Cette contribution est notamment le fruit d'une grande concertation lancée à l'occasion de la rentrée universitaire 2007-2008 qui a vu se tenir, dans les principales villes universitaires de France, des débats autour des questions importantes et diverses telles la reconnaissance pédagogique de l'expérience associative, les locaux et les financements associatifs.

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information, avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU).

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois au Conseil national de la vie associative (CNVA) (la déléguée générale du réseau, élue au bureau, préside le groupe de travail dédié au volontariat et au service civil), à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), à l'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), de l'AFEV, de France Bénévolat et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale, Forum civique européen).

Annexes

Le collège étudiant

ADEM (National), Ismaël Sacko
AEBF (National), Harouna Kabore
Arts Mêlés (Grenoble), Clément Balea
CENA (Lille), Amadou Sonde
CNJE (National), Christophe Kaczmarek
Ecume (Montpellier), Alice Lapray
Entr'Apprendre (Grenoble), Gayo Diallo
Equiterre (Paris), Marc Thuillier
Etudiants et développement (National), Augustin Westphal
Hippocampe (Lyon), Aurelio Burnot
Hodace (Toulouse), Sophie Thillaye du Boullay
GENEPI (National), Quentin Duru
IASTAR France (National), Emmanuel Frochot
In Fede (Paris), Bastien Gérard
Issue Environnement (Cergy), Audrey Limozin
Kejadenn (Rennes), Xavier Grimault
Kulth (Nice), Julie Hiet
Moules-Frites (National), Olivier Borel
L'oreille de Dauphine (Paris), Florian Prussak
Phénix (Marseille), Ulysse Arnaud
Radio campus Paris, François-Xavier Hautreux
Rencontres à Petits Pas (Lyon), Samy Labeyrie
Ville Ouverte (National), Laetitia Hamot
Volcan-Explor-Action (Clermont-Ferrand), Laura Bennati

Les Personnalités qualifiées

Philippe Da Costa, directeur de la vie associative de la Croix Rouge française
Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement
Nadia Bellaoui, secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement
Florence Kunian, consultante
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement

La déléguée générale

Mélanie Gratacos

Accede France

Présentes dans des écoles supérieures de commerce à Paris, Reims, Tours, Nantes et Marseille, les sections locales d'Accede ont pour mission d'apporter Aide et Conseil en Création d'Entreprise (aux personnes en situation de précarité) pour le Développement de l'Emploi, comme le signifie leur acronyme.

AIESEC - France

L'AIESEC œuvre pour la mobilité internationale et le dialogue interculturel par l'échange de stages en entreprises entre les différents bureaux du réseau international, qui compte des antennes dans 83 pays. Implantée dans 15 écoles supérieures en France, l'AIESEC organise des événements culturels de découverte de l'autre et propose par ailleurs une réflexion sur l'univers de l'entreprise.

CNJE

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises coordonne l'action des Junior-Entreprises au nombre de 120, réparties dans toute la France, essentiellement dans des écoles supérieures. Les Junior-Entreprises permettent aux étudiants de mettre en application l'enseignement dispensé au sein de leur formation en réalisant des études. Fonctionnant sur le modèle des cabinets de conseil, elles assurent à leurs membres une formation, avant l'heure, aux mécanismes de la gestion d'une entreprise et du management d'une équipe.

ESN France

Erasmus Student Network France compte une quinzaine d'associations dédiées à l'accueil des étudiants étrangers et à l'animation de leur séjour. Les associations du réseau ESN France, l'antenne française du premier réseau de mobilité étudiante en Europe, améliorent le séjour des étudiants étrangers en les accompagnant dans leurs démarches administratives et en organisant de nombreux événements interculturels (buffets internationaux, expositions, soirées, voyages de découverte du pays...).

Etudiants et développement

Etudiants et Développement est un réseau national de près de 200 associations étudiantes de solidarité internationale. Centre de ressources pour les étudiants porteurs de projets collectifs pour la solidarité internationale, Etudiants et développement informe, forme, communique et anime un réseau d'acteurs engagés contre les inégalités Nord-Sud.

Génépi

Le Génépi est une association nationale, qui mobilise un millier de bénévoles réparti en 50 groupes locaux, qui interviennent dans 66 établissements pénitentiaires. L'association s'est donnée comme objectif de collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le

développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire. Outre l'intervention en détention, les génépistes mènent des actions de sensibilisation du public touchant au domaine de la prison et de la justice.

IASTAR France

IASTAR France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes : les «Radios Campus», au nombre de 21 dans toute la France (19 en FM et 2 web-radios). Implantées dans les grandes villes universitaires, les radios Campus se retrouvent toutes autour de la découverte culturelle, des musiques actuelles et de l'information. Mobilisant une ou deux centaines de bénévoles selon les radios, ainsi qu'une petite équipe de salariés, les Radio Campus sont devenus des animateurs incontournables de la vie locale, traits d'union entre les étudiants, les universités et la ville.

Moules Frites

Moules frites est la fédération nationale des associations de jeunes et étudiant(e)s lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et anti-homophobes. Elle regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations dans toute la France. Leur but est d'assurer la visibilité des LGBT dans les lieux de socialisation des jeunes, de revendiquer des droits en menant des campagnes d'opinion, d'accueillir et informer tout public concerné par la lutte contre l'homophobie (en particulier les plus jeunes), et d'agir pour la prévention des MST.

Parlement des Jeunes Européens - France

Cette association s'est donnée pour mission de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté européenne. Les membres mettent donc en place de nombreuses initiatives afin de promouvoir la dimension européenne au sein de l'éducation en donnant aux jeunes de 15 à 25 ans l'opportunité de participer à une expérience d'apprentissage pratique et positive. Durant l'année, le PEJ organise notamment des « sessions » nationales et régionales, pendant lesquelles des lycéens présentent et défendent des résolutions qu'ils ont précédemment élaborées, et débattent autour de thèmes européens, ainsi que des manifestations contribuant à l'animation de la vie locale tout en construisant une opinion publique européenne.

Le réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD)

Créée en 2007, cette association est une plate-forme étudiante d'échange et de travail entre les acteurs de la vie étudiante sur le thème du développement durable. Elle a vocation à accompagner le développement des initiatives étudiantes en la matière et à favoriser l'expression d'une parole étudiante sur ces questions.

L'Etat

Les ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative soutiennent l'activité de notre association dans le cadre de conventions pluriannuelles d'objectifs.

Les ministères de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (Direction de la sécurité routière), de la culture et de la communication, de la ville et des affaires européennes soutiennent régulièrement nos actions, ainsi que le Conseil de développement de la vie associative et l'Union Européenne (à travers son programme Jeunesse pour l'Europe ou le Fond Social Européen).

L'ACSE (Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances) soutient à travers une convention pluriannuelle d'objectifs, notre programme sur l'insertion professionnelle et la lutte contre les discriminations. Elle nous soutient également dans le cadre du programme "Service civil volontaire".

L'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et pour l'Homme soutiennent enfin notre démarche de sensibilisation aux enjeux environnementaux dans le cadre de leur programme Défi pour la Terre.

Les collectivités territoriales

La mise en place de " relais associatifs " locaux (le plus souvent en partenariat avec les Radio Campus) dans les grandes villes universitaires trouve un écho favorable auprès des collectivités territoriales. Donner plus d'envergure aux engagements des étudiants est en effet un objectif partagé par des nombreux élus locaux et régionaux.

En Ile-de-France, un partenariat plus abouti nous lie à la Mairie de Paris, qui a développé une politique volontariste en direction des étudiants (à travers notamment la Maison des Initiatives Etudiantes) et nous soutient dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs ; la Région Ile-de-France contribue également au déploiement de notre démarche à travers notamment le Fond régional de développement de la vie associative.

Le monde universitaire

Animafac et le CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et scolaires) ont en commun la volonté d'encourager l'esprit d'initiative des étudiants. Une convention de partenariat fixe les modalités de notre partenariat qui passe notamment par l'implication de notre réseau dans le dispositif Culture Actions, de soutien aux projets d'étudiants.

Nous collaborons régulièrement avec la Commission " vie étudiante " de la CPU (Conférence des présidents d'Université).

Avec Sciences-Po Paris et l'Université Technologique de Compiègne, nous avons décidé de perfectionner et surtout de populariser ensemble le logiciel en ligne

de conduite de projet, le " Pack asso ".

Les associations

La Ligue de l'enseignement est notre premier partenaire associatif. Membre du Conseil d'administration du réseau, cette fédération d'éducation populaire contribue grandement à notre ancrage dans le monde associatif institué.

Notre implication dans le CIDEM (Civisme et démocratie) pour des actions de sensibilisation au vote et d'éducation à la citoyenneté illustre notre volonté de contribuer à une démocratie plus participative.

Avec France bénévolat, c'est notre volonté de démultiplier le bénévolat individuel des étudiants qui s'exprime.

Les entreprises

La MACIF, à travers sa fondation, est fortement impliquée à nos côtés dans la sensibilisation des étudiants à l'économie sociale. La Fondation pour la mémoire de la Shoah soutient notre programme autour du travail de mémoire. La Fondation Norauto soutient notre campagne de sensibilisation aux dangers de la route.